

**Numéro spécial de la revue Hegel Bulletin:**

**Racisme et colonialisme dans la philosophie de Hegel**

**Éditeurs invités : Daniel James & Franz Knappik**

**APPEL À CONTRIBUTIONS**

La revue Hegel Bulletin publiera un numéro spécial dédié au « Racisme et colonialisme dans la philosophie de Hegel ». Nous invitons des contributions qui explorent les éléments racistes et pro-colonialistes dans la philosophie de Hegel et le contexte historique et systématique de ces éléments, aussi bien que la portée de ces sujets pour l'héritage philosophique de Hegel.

Les sujets qui peuvent être abordés dans le numéro spécial incluent le rôle de « race », ethnicité, colonialisme, esclavage colonial, eurocentrisme, ignorance blanche et universalisme dans la pensée hégélienne, ainsi que le contexte historique de ces aspects ; l'influence de Hegel tant sur la pensée raciste/pro-colonialiste que sur la pensée anti-raciste/anti-colonialiste ; et le rôle de ces sujets dans l'enseignement académique sur Hegel.

(Sur le thème de « race » dans le contexte spécifique du genre, de la famille et de la parenté, Hegel Bulletin publiera un numéro spécial ultérieur, édité par Susanne Lettow, avec un appel à contributions séparé. )

Les auteurs potentiels sont priés de lire avec soin les informations ci-dessous sur le processus de soumission, sur la motivation du numéro spécial et sur des possibles pistes de recherche. Des auteurs potentiels qui ne sont pas certains si leur article soit approprié pour ce numéro spécial sont priés de contacter les éditeurs invités.

Contributeurs confirmés :

Elvira Basevich

Michael Hardimon

Kimberly Ann Harris

Karen Ng

Alison Stone

Le numéro spécial est prévu comme numéro double. Tous les articles (8.000-10.000 mots, y compris les notes de fin et la bibliographie) seront révisés à travers un processus d'évaluation « double aveugle ».

Les éditeurs invités du numéro spécial sont Daniel James ([daniel.james@uni-duesseldorf.de](mailto:daniel.james@uni-duesseldorf.de)) et Franz Knappik ([franz.knappik@uib.no](mailto:franz.knappik@uib.no)).

Le procès de soumission consiste de plusieurs phases :

1. Soumission des résumés longs (environ 1000 mots), au plus tard le 31 octobre, 2021, par email à [franz.knappik@uib.no](mailto:franz.knappik@uib.no) et [daniel.james@uni-duesseldorf.de](mailto:daniel.james@uni-duesseldorf.de), avec le titre «Abstract Special Issue Hegel Bulletin».
2. Notification des auteurs sélectionnés qui seront invités à poursuivre ses articles projetés, avant la fin de novembre 2021.
3. Soumission d'ébauches d'articles, au plus tard le 28 février 2022, par email à [franz.knappik@uib.no](mailto:franz.knappik@uib.no) et [daniel.james@uni-duesseldorf.de](mailto:daniel.james@uni-duesseldorf.de), avec le titre «Draft Paper Special Issue Hegel Bulletin».
4. Conférence digitale avec lecture préalable des ébauches, avril 2022 (la date exacte sera annoncée plus tard)
5. Soumission des articles complets pour l'évaluation en « double aveugle » chez Hegel Bulletin, au plus tard le 30 juin 2022 (<https://mc.manuscriptcentral.com/hegel>, choisissez 'special issue').

Il est possible de soumettre les résumés, ébauches et articles complets en anglais, français, espagnol, portugais, italien et allemand. Des articles dans d'autres langues qu'anglais qui sont acceptés pour la publication, seront traduits par les éditeurs invités.

### **Motivation du numéro spécial**

L'énorme croissance d'intérêt philosophique pour la pensée de Hegel pendant les derniers 30 ans a démontré, de façon impressionnante, que l'on trouve de nombreux aspects de la philosophie de Hegel qui continuent d'être (pour le dire avec Benedetto Croce) « vivant », au contraire des parties « mortes » dont nous savons qu'elles sont erronées, et qui ne sont plus d'intérêt contemporain, telles que ses spéculations sur le nombre des planètes ou sa tentative de déduire les cinq sens.

Beaucoup de commentateurs, semble-t-il, compteraient parmi les parties « mortes » dans la philosophie hégélienne aussi son avis selon lequel il y a des « races » (*Rassen*) (Enc. §93) différentes, certaines desquelles ne seraient pas capables de développer une propre compréhension de la liberté (par exemple GW 25.1, 114 ; GW 25.2, 611 sq.) ; son affirmation que chacun « esprit national » ou « local » (*Volksgeist, Lokalgeist*) a sa « capacité du caractère intelligent et éthique des peuples » (Enc. §394) déterminée; son assertion que les habitants de l'Afrique subsaharienne sont une « nation infantile » (GW 25.1, 35) qui vive de manière sauvage, barbare et cruelle ; son insinuation que le colonialisme est une solution légitime du problème de la pauvreté dans les pays industrialisés (PhR §§246-248, cf. §§350 sq.) ; ou encore son interprétation de l'esclavage dans

les colonies européennes comme une institution qui promeut la « discipline » qu'il faut avoir pour atteindre la pleine liberté (GW 25.1, 115).

En comparaison de l'attention qui a été portée dans ces dernières années à bien d'autres sujets— comme la conception hégélienne de la reconnaissance, de la deuxième nature ou de l'idéalisme—, le racisme et le pro-colonialisme de Hegel ne figurent pas parmi les sujets de pointe dans les recherches hégéliennes. Si jamais on admet que Hegel a fait des affirmations aussi scandaleuses, on a tendance à les mettre à part comme des opinions dans lesquels Hegel ne suit que le préjugé de son temps, ou qui n'ont qu'une place marginale dans sa philosophie (Walsh 1971 ; Moellendorf 1992 ; McCarney 2000, 151 ; Nisbett 2008, 118 ; Pinkard 2012, 66) ; et, en tout cas, comme des passages de texte dans l'œuvre de Hegel que l'on peut tout à fait négliger, juste comme ses commentaires sur le nombre des planètes ou des sens. Dans aucunes sous-branches des recherches hégéliennes—par exemple dans les pays allemands—il y a eu extrêmement peu d'études sur les éléments racistes et pro-colonialistes dans la pensée hégélienne (avec des exceptions remarquables comme Neugebauer 1990, Kimmerle 1993 e Purtschert 2010). Dans d'autres parties du monde hégélien—par exemple dans les recherches en Grande Bretagne, aux Amériques et en Afrique—, plusieurs auteurs ont fait des contributions importantes sur tels arguments (on voit, par exemple, Serequeberhan 1989 ; Moellendorf 1992 ; Eze 1998 ; Bernasconi 1998, 2000, 2007, 2016 ; Buck-Morss 2000 ; Parekh 2009 ; Tibebu 2011 ; Narváez León 2019 ; Stone 2017, 2020 ; Zambrana 2021), mais ces contributions n'ont pas encore eu beaucoup d'influence sur les recherches hégéliennes plus généralement, outre les débats liés à la pensée postcoloniale et aux études sur l'historiographie de l'Afrique. Mais cette négligence relative, n'est-elle pas plutôt raisonnable, vu que les opinions en question de Hegel appartiennent si clairement à la poubelle de l'histoire de la philosophie ?

Ce numéro spécial cherche à proposer une autre façon de conceptualiser et traiter les idées racistes et pro-colonialistes dans l'œuvre hégélienne, une façon qui s'inspire aux travaux des auteurs comme Robert Bernasconi et Alison Stone. En lieu de simplement présupposer que l'on peut tranquillement négliger ces éléments parce que Hegel ne joue pas ici un rôle actif, ou parce qu'ils occupent une place marginale dans sa philosophie, nous soutenons que la nature et la fonction systématiques de tels éléments, ainsi que leur contexte historique, demandent une recherche très attentive. Premièrement, il y a des évidences qui suggèrent que le rôle de Hegel dans le développement de la pensée raciste et pro-colonialiste n'a pas été seulement passif (Bernasconi 1998, 2016). Deuxièmement, beaucoup de passages de texte dans le corpus hégélien suggèrent que les éléments racistes et pro-colonialistes ont d'étroits rapports systématiques avec les parties « vivantes » dans la pensée hégélienne sur lesquelles porte l'intérêt contemporain. Par exemple, dans les leçons berlinoises sur la philosophie du droit et la philosophie de l'esprit subjectif, Hegel aborde le thème de l'esclavage à maintes reprises et en liant son évaluation hautement ambivalente de l'esclavage coloniale (PhR §57 Ann.) à des sujets tels que la conscience de la liberté, la vie éthique, sa théorie de la personnalité légale et de la propriété, ou encore la dialectique du maître et de l'esclave. Entre autres, il suggère que l'esclavage soit adéquat pour l'homme comme « être

naturel » et ait un rôle libérateur pour ceux qui, à cause de leur ‘race’ (par exemple, les Africains), ne sont pas capables de développer eux-mêmes une interprétation adéquate de la liberté, ou d’être des agents vraiment libres (on voit, par exemple, GW 25.1, 114f.). En outre, vers la fin des *Éléments de la philosophie du droit*, Hegel rapproche le sujet du colonialisme à ses théories du droit international et de l’histoire mondiale (PhR §351). Et Alison Stone (2020) a montré qu’il y a des traits essentiels dans la conception de la liberté chez Hegel qui ouvrent la voie aux attitudes pro-colonialistes du même auteur.

L’importance de ces matières passe d’ailleurs outre à l’évaluation de la philosophie hégélienne comme telle. Beaucoup parmi les éléments ‘vivantes’ mentionnés ont été adoptés par d’autres philosophes, allant de Marx jusqu’à de nombreux philosophes contemporains dans la tradition analytique aussi bien que dans la tradition continentale, en passant de certains courants du marxisme et l’école de Francfort. Si le racisme et le pro-colonialisme de Hegel sont vraiment étroitement liés aux parties ‘vivantes’ de sa pensée, il y a un vrai risque que ce racisme et ce pro-colonialisme n’aient secrètement conditionné aussi des appropriations contemporaines de Hegel qui n’ont pas été suffisamment attentives à tels liens. En même temps, plusieurs de ces sujets ‘vivants’ ont inspiré les théories anti-racistes et anticolonialistes des auteurs comme W.E.B. Du Bois, C.L.R. James et Frantz Fanon. Cet héritage profondément ambivalent de la pensée hégélienne augmente encore la nécessité d’examiner le bagage potentiellement raciste ou pro-colonialiste des idées hégéliennes, et surtout de celles qui continuent d’être populaires aujourd’hui.

Par conséquent, nous soutenons qu’il est imprudent de considérer les éléments racistes et pro-colonialistes dans la pensée de Hegel comme des parties ‘mortes’ dans sa philosophie, lesquels on peut nonchalamment négliger. En fait, l’ignorance et la négligence intentionnelle ont été identifiées comme des facteurs cruciaux qui contribuent à maintenir le racisme structurel en général (on voit, par exemple, Sullivan & Tuana 2007). Plutôt que ‘morts’, nous proposons que les éléments racistes et pro-colonialistes soient des aspects ‘morts vivants’ dans la pensée de Hegel. Ainsi comme le racisme et le (néo)colonialisme en général, ces éléments continuent de nous hanter et plus nous cherchons de les ignorer, plus ils sont redoutables.

Ce numéro spécial cherche à améliorer cette situation en offrant une plateforme qui se veut dédiée spécifiquement au débat sur le racisme et le pro-colonialisme dans la philosophie de Hegel. Pour éviter de reproduire les mécanismes colonialisants qui semblent encore opérationnels dans le monde académique, le numéro spécial recherche d’inclure des contributions par des auteurs représentant des origines et traditions bien diverses entre elles, y compris des auteurs des pays non-occidentaux et du Sud global, et des auteurs qui s’inspirent des écoles de pensée diverses comme la philosophie analytique, la théorie critique et la théorie post-coloniale.

Beaucoup de passages de textes sur lesquels se sont basées les recherches antérieures viennent de cours de leçons et d’‘additions’ qui ont été compilés par les éditeurs des textes hégéliens. Les transcriptions des leçons sur la philosophie de l’histoire, de l’esprit subjectif, du

droit et autres, qu'ont fait les étudiants de Hegel et qui ont été publiées dans les dernières années, offrent aux chercheurs une base philologiquement bien plus solide. Nous invitons les contributeurs d'utiliser, en tant que cela soit possible, les écrits publiés par Hegel lui-même et les dits transcriptions, plutôt que les cours de leçons compilés et les 'additions'.

Ce qui suit est une liste de possibles sujets et questions de recherches que les auteurs sont invités à affronter dans leurs articles. Le même article peut traiter de plusieurs de ces sujets, et il est possible de choisir d'autres sujets pertinents qui se rapportent à des problèmes similaires.

### **1. Hegel sur 'race' et ethnicité**

Hegel soutient une théorie hiérarchique de « races » et d'« esprits nationaux/ locaux » plus spécifiques, qui est introduite dans la Philosophie de l'esprit subjectif et appliquée dans la Philosophie de l'histoire. Quels sont les détails philosophiques de cette théorie ? Comment Hegel théorise-t-il les rapports entre facteurs biologiques, psychologiques, culturels et géographiques qui contribuent à sa conception de « races » et esprits nationaux ? Quel est le statut métaphysique de « races » et esprits nationaux selon Hegel ? Sont-ils des entités naturelles ou culturelles ? Quel est le rapport entre la théorie hégélienne des « races » / esprits nationaux et ses opinions sur la métaphysique des taxa biologiques et des « concepts objectifs » ? Quel est le rapport entre la hiérarchie des « races »/esprits nationaux diverses, et celle des diverses formes de la conscience de liberté et du développement socio-politique (allant de l'« état de nature » jusqu'à la « vie éthique moderne »)? Ces différences hiérarchiques ont-elles une portée normative ? (Par exemple en tant qu'imposant des contraintes diverses sur la manière dont on peut légitimement traiter une personne.) Dans quelle mesure les affirmations de Hegel sur tels sujets forment-elles une partie intégrale de son système ?

### **2. Hegel sur le colonialisme**

Hegel discute le colonialisme européen—de façon plutôt positive—à la fois dans la Philosophie du droit et dans la Philosophie de l'histoire. Pourquoi Hegel ne pose-t-il aucune question sur la légitimité du colonialisme, par exemple à cause des droits de propriété des peuples indigènes ? Comment les opinions hégéliennes sur la légitimité du colonialisme sont-elles fondées dans sa conception du droit international et de l'histoire mondiale ? Comment est-il possible qu'un régime oppressif tel que le colonialisme puisse promouvoir l'histoire de la liberté ?

### **3. Hegel sur l'esclavage coloniale**

Il y a beaucoup de commentaires sur l'esclavage en général et l'esclavage dans les colonies européennes en particulière, dans le corpus hégélien. Dans la Philosophie du droit, Hegel présente le débat entre abolitionnistes et défenseurs de l'esclavage comme une « antinomie » (PhR §57 Ann.), impliquant que d'une certaine façon, tous les deux parties ont raison. Comment faut-il interpréter le jugement hégélien sur l'esclavage dans ses détails ? Comment ce jugement est-il lié au contexte systématique dans lequel il est formulé—la conscience de la liberté, l'état de nature vs. la vie éthique, la lutte pour la reconnaissance, la propriété et la personnalité ? Comment les

avis de Hegel sur la « race » et le colonialisme portent-ils sur ses opinions plus générales sur la servitude comme facteur dans le développement de la liberté (cf. Pinkard 2021, Alznauer 2015) ? Comment Hegel juge-t-il la révolution haïtienne, et quelle est la portée philosophique de tel jugement ?

#### **4. L'eurocentrisme de Hegel**

La philosophie de l'histoire hégélienne, selon laquelle les peuples indigènes africains, australiens et américains sont « exclus » de l'histoire, et l'histoire nécessairement procède jusqu'à la pleine réalisation de la liberté dans l'Europe moderne, a souvent été accusée d'eurocentrisme (par exemple Dussel 1995 ; Tibebu 2011 ; Stone 2017 ; pour une critique, cf. Buchwalter 2009). À quel point les racines de cet eurocentrisme dans la philosophie de Hegel sont-elles profondes ? Dans quelle mesure cet eurocentrisme porte-t-il aussi sur d'autres parties de la pensée hégélienne, tels que sa conception de philosophie ou ses avis sur le colonialisme ? Les discussions autour les cultures asiatiques dans le corpus hégélien portent-elles aussi des signes d'eurocentrisme ?

#### **5. L'universalisme de Hegel ?**

On suppose souvent que la philosophie de Hegel reconnaît des droits universaux et une valeur universelle que possède chaque être humain en vertu des capacités rationnelles qu'il a en tant qu'être humain, et indépendamment de son origine, sa « race » ou son sexe. Alors qu'il y a beaucoup de textes qui supportent cette interprétation, le rapport entre cet universalisme et les éléments racistes, pro-colonialistes et eurocentriques dans la pensée de Hegel n'est pas clair du tout. Y-a-t-il ici une contradiction dans sa pensée ? Ou est-elle une version d'universalisme qui laisse espace pour la possibilité qu'il y a des êtres humains qui sont « plus égaux » d'autres ? Peut-être que la philosophie de Hegel n'est pas universaliste en fin de compte ? Ou résout-elle la contradiction en considérant les non-européens comme des « sous-humains » (cf. Mills 2005) ?

#### **6. Questions historiques**

Robert Bernasconi (1998, 2016), Allegra de Laurentiis (2014), Tom McCaskie (2019) et autres ont entrepris des recherches importantes sur les sources des discussions hégéliennes autour les cultures et « races » non-européens, mais il y a besoin de recherches et débats ultérieurs. Par exemple, dans quelle mesure et comment Hegel répond-il à d'autres théories de « race » dans son époque et aux débats contemporains sur le colonialisme et l'esclavage ? L'idéalisme allemand comme tel a-t-il un problème avec la diversité « raciale », ethnique et culturelle, vu les éléments racistes et pro-colonialistes chez Kant, l'antisémitisme notoire de Fichte et le racisme explicite du dernier Schelling dans ses leçons sur la *reinrationale Philosophie* ? Quand dans la carrière de Hegel se forment-elles ses opinions sur la « race » et le colonialisme ? Se modifient-elles dans le cours des ans ? Dans quelle mesure les écrits du jeune Hegel, par exemple les discussions de la dialectique du maître et de l'esclave dans les écrits de Jena, portent-ils sur ces sujets, et quel est leur rapport avec les discussions explicites de « race » et colonialisme dans les textes de la période mature ?

## **7. L'hérité du racisme et colonialisme de Hegel**

Il y a encore trop peu de recherches sur la mesure dans laquelle les éléments racistes et pro-colonialistes chez Hegel ont influencé ses contemporains et la postérité. Dans quelle mesure les philosophes dans les divers courants du hégélianisme dans les derniers 200 ans ont-ils partagé ou critiqué le racisme et le pro-colonialisme de Hegel ? À quel point les formes post-hégéliennes de racisme et de pro-colonialisme sont-elles endettées vers les fondements systématiques qu'elles ont reçues dans la philosophie de Hegel ? Faudrait-il être sceptique sur l'idée de progrès rationnel, qui continue d'être importante dans beaucoup de courants de la pensée néo-hégélienne (cf. Allen 2016 ; Brandom 2019), face aux liens qu'elle a avec le racisme et le pro-colonialisme chez Hegel ? Comment Hegel a-t-il contribué à la construction de la blancheur ?

## **8. Hegel comme source de la pensée anti-raciste/anti-colonialiste**

Malgré les éléments importants de racisme et de pro-colonialisme dans la philosophie de Hegel, des penseurs tels que W.E.B. Du Bois, Frantz Fanon, C.L.R. James, Aimé Césaire et Stephen Biko ont fait recours à Hegel comme une source d'inspiration pour leur pensée et activisme anti-raciste et anti-colonialiste. Dans quelle mesure, et pour quelles formes de lecture et critique, ces auteurs ont-ils réussi à employer les « outils du maître » pour « démanteler la maison du maître » ? Y-a-t-il des ressources philosophiques dans la pensée de Hegel dont on peut se servir pour « sauver Hegel de lui-même » (Stone 2020), sans ignorer le rapport systématique que les éléments racistes et pro-colonialistes chez Hegel semblent avoir avec les autres parties du système ?

## **9. Hegel et l'« ignorance blanche »**

On peut interpréter le fait que beaucoup de courants des recherches sur Hegel ont négligé les sujets de « race » et colonialisme dans sa pensée comme un cas d'« ignorance blanche » : la cécité à l'égard de matières de racisme et colonialisme qui, selon des auteurs comme Charles Mills (2007), contribue à maintenir en vigueur les structures du racisme systémique et du néo-colonialisme. Jusqu'à quel point Hegel lui-même était-il victime de l'ignorance blanche ? Dans quelle mesure sa philosophie a-t-elle contribué à créer, former et maintenir des structures d'ignorance blanche— par exemple à travers de ses conceptions de l'histoire mondiale et de l'histoire de la philosophie, et son influence sur la définition du canon philosophique et sur l'institutionnalisation de la philosophie académique (cf. Park 2013) ? Dans quelle mesure les divers courants de hégélianisme et des recherches sur Hegel sont-ils conditionnés des structures d'ignorance blanche ? Quelles autres ressources théorétiques de la philosophie critique de la « race » et de la pensée post-coloniale, outre au concept de l'« ignorance blanche », peuvent-elles être mobilisées pour un débat sur le racisme et pro-colonialisme dans la pensée de Hegel ?

## **10. Le « mort-vivant » dans la philosophie de Hegel dans l'enseignement universitaire**

La négligence des éléments racistes et pro-colonialistes chez Hegel n'a pas seulement conditionné la recherche, mais aussi l'enseignement sur Hegel. Dans ces dernières années, il y a eu une prise de conscience sur le fait qu'il faut donner plus d'attention à des sujets de « race » et de genre dans

l'enseignement sur les auteurs classiques, surtout ceux de la période des lumières. Dans le cas de Hegel, ce débat n'a pas encore eu lieu, et il est l'un des buts de ce numéro spécial de l'inciter un pareil débat. Nous invitons donc aussi des contributions qui reflètent sur la question comment le mort-vivant dans la philosophie de Hegel puisse et doit être étudié dans l'enseignement universitaire : comment peut-on encourager les enseignants et les étudiants à affronter le racisme et le pro-colonialisme dans la philosophie de Hegel ? Quelles ressources et stratégies/méthodes peut-on utiliser pour aborder ces sujets dans la salle de cours ? Les articles sur ces questions peuvent être accompagnés de ressources didactiques concrètes, qui seront incluses dans une collection que nous avons l'intention de publier comme supplément numérique du numéro spécial.

(Nos remerciements vont à Karolina Kapolka pour son assistance dans la traduction.)

## **Œuvres cités**

### **1. Œuvres de Hegel**

Enc. = Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Enzyklopädie der philosophischen Wissenschaften im Grundrisse [version de 1830], éd. Wolfgang Bonsiepen, Hans Christian. Dans *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften und Künste. Vol. 20. Felix Meiner: Hamburg, 1992.

PhR = Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Grundlinien der Philosophie des Rechts, éd. Klaus Grotzsch, Elisabeth Weisser-Lohmann. Dans *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften und Künste. Vol. 14.1. Felix Meiner: Hamburg, 2009.

GW 25.1 = Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Vorlesungen über die Philosophie des subjektiven Geistes [1822, 1825, transcriptions Hotho, Griesheim], éd. Christoph Johannes Bauer. Dans *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften und Künste. Vol. 25.1. Felix Meiner: Hamburg, 2008.

GW 25.2 = Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Vorlesungen über die Philosophie des subjektiven Geistes [1827/28, transcription Stolzenberg], éd. Christoph Johannes Bauer. Dans *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften und Künste. Vol. 25.2. Felix Meiner: Hamburg, 2011.

GW 26.2 = Georg Wilhelm Friedrich Hegel. Vorlesungen über die Philosophie des Rechts [1821/22, 1822/23, transcriptions anonyme (Kiel), Hotho], éd. Klaus Grotzsch. Dans *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-Westfälische Akademie der Wissenschaften und Künste. Vol. 26.2. Felix Meiner: Hamburg, 2015.

### **2. Autres œuvres**

Allen, Amy. 2016. *The End of Progress. Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory*. New York: Columbia University Press.

Alznauer, Mark. 2015. *Hegel's Theory of Responsibility*. Cambridge: Cambridge University Press.



- Bernasconi, Robert. 1998. Hegel at the Court of the Ashanti. Dans Stuart Barnett, dir. *Hegel After Derrida*. Albany NY: SUNY.
- Bernasconi, Robert. 2000. With What Must the Philosophy of World History Begin? On the Racial Basis of Hegel's Eurocentrism. *Nineteenth-Century Contexts* 22, 171-201
- Bernasconi, Robert. 2003. Will the Real Kant Please Stand Up. The Challenge of Enlightenment Racism to the Study of the History of Philosophy. *Radical Philosophy* 117, 13-22.
- Bernasconi, Robert. 2007. The Return of Africa: Hegel and the Question of the Racial Identity of the Egyptians. Dans Philip T. Grier, dir. *Identity and Difference*. Albany, N.Y.: State University of New York Press.
- Bernasconi, Robert. 2016. China on Parade: Hegel's Manipulation of his Sources and his Change of Mind. Dans Bettina Brandt et Daniel Leonhard Purdy, dir. *China in the German Enlightenment*. Toronto: University of Toronto Press.
- Brandom, Robert. 2019. *A Spirit of Trust: A Reading of Hegel's Phenomenology*. Cambridge, Mass.: Harvard.
- Buchwalter, Andrew. 2009. Is Hegel's Philosophy of History Eurocentric? Dans Will Dudley, dir. *Hegel and History*. Albany, N.Y.: State University of New York Press.
- Buck-Morss, Susan. 2000. Hegel and Haiti. *Critical Inquiry* 26(4), 821–865.
- de Laurentiis, Allegra. 2014. Race in Hegel: Text and Context. Dans Mario Egger, dir. *Philosophie nach Kant: Neue Wege zum Verständnis von Kants Transzendental- und Moralphilosophie*. Berlin: De Gruyter.
- Dussel, Enrique. 1995. *The Invention of the Americas*, trans. M. D. Barber. New York: Continuum.
- Eigen, Sara & Larrimore, Mark, dir. 2006. *The German Invention of Race*. Albany, N.Y.: State University of New York Press.
- Eze, Emmanuel Chukwudi. 1998. Modern Western Philosophy and African Colonialism. Dans Emmanuel Chukwudi Eze, dir. *African Philosophy: An Anthology*. Oxford: Blackwell.
- Kimmerle, Heinz. 1993. Hegel und Afrika: Das Glas zerspringt. *Hegel-Studien* 28, 303-25.
- McCarney, Joseph. 2000. *Routledge Philosophy Guidebook to Hegel on History*. London & New York: Routledge.
- McCaskie, Tom C. 2019. Exiled from History: Africa in Hegel's Academic Practice. *History in Africa* 46, 165–194.
- Mills, Charles. 2005. Kant's Untermenschen. Dans Andrew Valls, dir. *Race and Racism in Modern Philosophy*. Ithaca, N.Y.: Cornell University Press.
- Mills, Charles. 2007. White Ignorance. In Sullivan & Tuana (2007).
- Moellendorf, Darrel. 1992. Racism and Rationality in Hegel's Philosophy of Subjective Spirit. *History of Political Thought* 13(2), 243–255.
- Na, Jong Seok. 2019. The Dark Side of Hegel's Theory of Modernity: Race and the Other. *Esercizi Filosofici* 14, 49-71.
- Narváez León, Angelo. 2019. Hegel y la economía mundial. Crítica e génesis de la economía política del colonialismo. Valparaíso: Ediciones Universitarias de Valparaíso.

- Neugebauer, Christian M. 1990. The Racism of Hegel and Kant. Dans Henry Odera Oruka, dir. Sage Philosophy. Indigenous Thinkers and Modern Debate on African Philosophy. Leiden et al.: Brill.
- Nisbett, Nick. 2008. Universal Emancipation. The Haitian Revolution and the Radical Enlightenment. Charlottesville & London: University of Virginia Press.
- Parekh, Surya. 2009. Hegel's New World: History, Freedom, and Race. Dans Will Dudley, dir. Hegel and History. Albany, N.Y.: State University of New York Press.
- Park, Peter K. 2013. Africa, Asia, and the History of Philosophy. Racism in the Formation of the Philosophical Canon, 1780-1830. Albany, N.Y.: State University of New York Press.
- Pinkard, Terry. 2012. Hegel's Naturalism. Mind, Nature, and the Final Ends of Life. Oxford: Oxford University Press.
- Purtschert, Patricia. 2010. On the Limit of Spirit: Hegel's Racism Revisited. *Philosophy & Social Criticism* 36(9), 1039-1051.
- Serequeberhan, Tsenay. 1989. The Idea of Colonialism in Hegel's Philosophy of Right. *International Philosophical Quarterly* 29(3), 301-318.
- Stone, Alison. 2017. Europe and Eurocentrism. *Aristotelian Society Supplementary Volume* 91(1), 83-104.
- Stone, Alison. 2020. Hegel and Colonialism. *Hegel Bulletin* 41(2), 247-270.
- Sullivan, Shannon & Tuana, Nancy, dir. 2007. Race and Epistemologies of Ignorance. Albany, N.Y.: State University of New York Press.
- Tibebu, Teshale. 2011. Hegel and the Third World. The Making of Eurocentrism in World History. Syracuse, N.Y.: Syracuse University Press.
- Walsh, William Henry. 1971. Principle and Prejudice in Hegel's Philosophy of History. Dans Zbigniew Pelczinsky, . Hegel's Political Philosophy. Problems and Perspectives. London et al.: Cambridge University Press.
- Zambrana, Rocío. 2021. Bad Habits: Habit, Idleness, and Race in Hegel. *Hegel Bulletin*, first view, 1-18.
- Zamir, Shamoan. 1995. Dark Voices. W.E.B. Du Bois and American Thought, 1888-1903. Chicago & London: University of Chicago Press.